

PHILHARMONIE DE PARIS

EXPOSITION

# Marc Chagall

LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE

du 13 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Photo : Izis, Marc Chagall travaillant aux panneaux du Metropolitan Opera de New York - Le Triomphe de la Musique (détail), atelier des Cobalins, Paris, 1966. © Adagp, Paris 2015. Photo Izis. © Izis-Manuel Bidarmanas - Licences IS - 1-041550-2-041546-3-1041547.



PHILHARMONIE  
DE PARIS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# UNE SAISON MARC CHAGALL

L'importance de la musique dans l'univers de Chagall est une évidence qui trouve sans doute son couronnement dans la réalisation, pour l'Opéra de Paris, du célèbre plafond commandé au peintre par André Malraux en 1962. A y regarder de près, cette inscription dans l'inspiration et l'identité de l'artiste est plus profonde qu'il n'y paraît. La présente manifestation tente d'aborder cette question et d'en décrypter, au-delà des icônes thématiques qui s'imposent, les effets plastiques dans l'œuvre polymorphe de Chagall. La richesse de cette démonstration, dans les deux parties de son parcours inédit, prouve à elle seule la place plurielle de la musique chez l'artiste, comme sujet, comme accessoire symbolique ou comme ligne directrice.

Lorsque, dans *Ma Vie*, Chagall raconte son enfance dans le shtetl de Vitebsk, il emplit son récit de références à la musique dans le quotidien familial : le grand-père chante, l'oncle Neuss jouant du violon, la mère entonnant la chanson du rabbin à la veillée du Sabbat, l'oncle Israël psalmodiant. Cette fusion du personnel et de l'universel crée une galerie d'archétypes qui traversent l'œuvre du peintre jusqu'à s'imposer comme des absolus de son univers thématique et plastique. Le violoniste traditionnel des orchestres de mariage, le *klezmorin*, est celui qui l'accompagne le plus régulièrement, tantôt comme une figure centrale, ainsi l'image de *La Musique* des panneaux du Théâtre d'Art juif de Moscou en 1920, tantôt comme une allusion symbolique à la condition de l'artiste.

Bien plus tard, Chagall explique : « Il faut faire chanter le dessin par la couleur, il faut faire comme Debussy ». Et c'est au nom de cette quête d'un rapport fusionnel entre le musical et le plastique, que symbolise alors l'œuvre de Chagall, qu'André Malraux invite le peintre à couronner la grande salle de l'Opéra de Paris. L'artiste y tentera moins une substitution moderniste au plafond originel de Lenepveu qu'une véritable fusion avec le palais de Charles Garnier, c'est-à-dire une contribution érudite et sensible au sanctuaire de l'art lyrique. Car Chagall était un fin connaisseur de l'opéra et du ballet, ayant contribué aux décors de costumes de plusieurs d'entre eux, à New York puis à Paris : *Aleko*, *L'Oiseau de Feu*, *Daphnis* et *Chloé* et enfin *La Flûte Enchantée* constituent autant de jalons d'une passion intime pour l'art et la musique.

Cette expérience de toute une vie est une contribution essentielle, par son ampleur et sa durée notamment, à la synthèse des disciplines artistiques qui a tenté presque toutes les grandes figures de l'art moderne et contemporain. Il était donc naturel que le **Musée de la musique** se saisisse de cette question et l'étudie, pour la première fois, comme une clef spécifique de lecture. Dans l'espace très récent de la **Philharmonie de Paris**, il renoue aujourd'hui, pour Chagall, avec les rétrospectives qu'il a déjà organisées sur d'autres peintres, ainsi Paul Klee en 2011, dont l'œuvre s'est nourri d'un rapport d'intimité avec la musique. En s'adressant à tous les publics, y compris les plus jeunes, au travers d'une « Petite Boîte à Chagall » qui leur est spécialement destinée.

En 2007, avec *La Terre est si lumineuse*, puis en 2012 avec *L'Épaisseur des rêves*, **La Piscine de Roubaix** a proposé deux rendez-vous avec Chagall. Le premier présentait la céramique de l'artiste et insistait sur le lien unissant cette expérience de la terre à l'ensemble de son œuvre, et notamment à la tentation du volume et de la sculpture. Le second précisait cette cohérence en évoquant toutes les incursions du peintre dans la troisième dimension, particulièrement dans le monde du spectacle. Le musée souhaitait compléter cette riche lecture inédite en étudiant la relation de l'artiste à la musique et en décryptant les effets thématiques, mais également plastiques, dans l'œuvre de Chagall.

Première aventure partagée par les deux institutions, née d'une envie commune d'explorer une thématique, la musique, au travers du regard d'un plasticien, cette exposition en deux volets jumeaux a bénéficié d'un formidable soutien de la famille Chagall que nous tenons à remercier. Elle s'articule en deux parcours parallèles, présentés concomitamment dans les deux musées. La répartition des thèmes et des œuvres reprend l'articulation du diptyque monumental commandé en 1966 par le Lincoln Center de New York. A Paris s'impose donc Le Triomphe de la Musique, quand Roubaix s'attache aux *Sources de la musique*. Une version resserrée sera ensuite proposée au Musée national Marc Chagall à Nice, puis le Musée des beaux-arts de Montréal recomposera ce parcours en 2017 avec de nouveaux prêts.

Ce double projet exceptionnel, soutenu par la famille de l'artiste, bénéficie également du concours prestigieux de grandes institutions internationales : le Musée d'art moderne de New York (MoMa), la Galerie Tretiakov de Moscou, le Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven ; de grandes institutions françaises comme notamment le Musée national Marc Chagall à Nice, le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le Musée national Marc Chagall (Nice) ainsi que de collections privées.

## Eric de Visscher

Directeur  
Musée de la musique (Cité de la musique),  
Philharmonie de Paris

## Bruno Gaudichon

Conservateur en chef  
La Piscine-Musée d'art et d'industrie  
André Diligent, Roubaix



Marc Chagall, *Le Cirque bleu*, 1950-52, huile sur toile de lin. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, en dépôt au Musée national Marc Chagall, Nice ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ®

L'exposition *Marc Chagall : le triomphe de la musique* (située dans le bâtiment Philharmonie) est complétée par un espace d'émerveillement, de création et de découverte dédié aux enfants : *La petite boîte à Chagall* (située dans le bâtiment Cité de la musique). Cette galerie-atelier propose d'entrer dans l'univers poétique et coloré du peintre. Elle offre à tous une expérience concrète où le monde de Chagall et ses liens avec la musique prennent vie.

Pour découvrir l'exposition et la petite boîte à Chagall, plusieurs activités sont proposées aux classes :

- **Visite libre** : découverte de l'exposition de façon autonome  
Du CE1 à la Terminale
- **Visite-découverte Marc Chagall** : visite guidée de l'exposition avec un conférencier  
Du CM1 à la 6<sup>e</sup>
- **Visite-atelier Les couleurs du rêve** : visite guidée de l'exposition **et** atelier dans la boîte à Chagall  
De la GS de maternelle au CP
- **Visite-atelier En piste avec Chagall** : visite guidée de l'exposition **et** atelier dans la boîte à Chagall  
Du CE1 à la 6<sup>e</sup>
- **Visite-atelier Studio Chagall** : visite guidée de l'exposition **et** création musicale au studio-son de la Philharmonie  
De la 5<sup>e</sup> à la Terminale
- **Atelier Jouons avec Chagall** : atelier dans la boîte à Chagall  
De la GS de maternelle à la 6<sup>e</sup>
- **Cycle Chagall en trois coups de pinceau** : 3 séances : visite de l'exposition, atelier *Jouons avec Chagall* et visite-conte  
Du CE1 à la 6<sup>e</sup>

# L'EXPOSITION

## MARC CHAGALL : LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE

### PHILHARMONIE DE PARIS

*Du mardi 13 octobre 2015 au 31 janvier 2016*

L'exposition de la Philharmonie de Paris s'attache à présenter les créations pour la scène de Marc Chagall ainsi que les commandes décoratives et architecturales de l'artiste liées à la musique. Sont réunies environ 300 œuvres, incluant des installations multimédias notamment grâce à un dispositif exceptionnel développé par le Google Lab autour du plafond de l'Opéra Garnier et un ensemble de photographies, pour la plupart inédites, qu'Izis réalisa dans l'atelier de Marc Chagall dans les années 1960.

Les décors qu'il réalisa pour le Théâtre juif de Moscou dans les années 1920, miraculeusement conservés à la Galerie Tretiakov, constituent une expérience d'art total à laquelle Chagall ne cessa de se référer : la musique et la danse y figurent en bonne place. Plus tard, fuyant l'Europe, dans l'exil américain, c'est la musique russe qui vient le trouver de manière providentielle. Dès 1945, il signe les scénographies et les costumes pour *Aleko* et *L'Oiseau de Feu* à Mexico et à New York. De retour en France, l'Opéra de Paris lui commande un travail similaire pour *Daphnis et Chloé*, une collaboration qui culminera, en 1964, avec la commande pour le célèbre plafond de l'Opéra. Celui-ci constitue à lui seul un formidable hommage aux compositeurs qui ont marqué l'histoire de la musique. Les nombreuses esquisses inédites de ce projet, également présentées dans ce volet de l'exposition, témoignent de la connaissance intime que Marc Chagall avait de cet univers savant. Si la scène occupe une place constante dans l'œuvre de Chagall, la finalité ultime de l'œuvre elle-même reste avant tout la célébration de la vie.

**Commissariat :** Ambre Gauthier est docteure en histoire de l'art. Après plusieurs missions au cabinet des arts graphiques du musée du Louvre, elle est en charge des expertises de tableaux modernes auprès de plusieurs maisons de vente aux enchères internationales. En 2010, elle se voit confier une partie de l'inventaire de la succession Roberto Matta à Paris. Elle travaille ensuite au Centre Pompidou sur l'inventaire et l'exposition de la collection de revues d'art Paul Destribats. Chargée de recherches et des archives au Comité Marc Chagall à Paris depuis 2011, elle participe à l'élaboration d'expositions et consacre ses recherches à la dimension monumentale de l'œuvre chez l'artiste. Des articles parus à l'occasion de grandes expositions interrogent les notions d'art total et de modernité dans l'œuvre du peintre, en tendant à proposer une vision et une compréhension nouvelle de son art.

**Directeur musical :** Mikhaïl Rudy. Lorsqu'en 1973, André Malraux décide de l'ouverture d'un musée Chagall à Nice, le peintre demande qu'un auditorium fasse partie de l'ensemble. Éclairé par les magnifiques vitraux de la *Création*, il accueille les plus grands interprètes, notamment russes. À la demande de Rostropovitch, le tout jeune pianiste Mikhaïl Rudy fut invité à jouer pour l'anniversaire des 85 ans de Marc Chagall, scellant une amitié bienveillante entre les deux hommes. La curiosité artistique de Mikhaïl Rudy l'a conduit à explorer différentes formes d'art et à réaliser avec beaucoup de succès de nombreux projets innovants, notamment celui sur l'animation des motifs et des personnages du plafond de l'Opéra de Paris. Il a récemment participé à l'exposition de Philippe Parreno au Palais de Tokyo à Paris.

# L'EXPOSITION

## Description des parties de l'exposition

### 1. LE PLAFOND DE L'OPÉRA GARNIER 1964, Paris

Le décor monumental du plafond de l'opéra de Paris, peint sur une surface de 220 m<sup>2</sup>, est commandé à Marc Chagall en 1963 par André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles. Telle une palette de couleurs monumentale, le décor rend hommage à quatorze compositeurs et à leurs œuvres. La présence de Wagner ou encore de la musique baroque atteste de l'audace de l'artiste et de la dimension personnelle de cette création.

Inauguré le 23 septembre 1964, le plafond rayonne depuis au cœur de l'Opéra, déployant sa modernité.

#### LE PROCESSUS DE CRÉATION, DE LA MAQUETTE À L'ŒUVRE MONUMENTALE

La conception du plafond de l'Opéra résulte d'un travail préparatoire complexe et intense. Pendant près d'un an, l'artiste réalise une cinquantaine d'esquisses, dans des techniques variées (crayon, encre, gouache, feutre, collages) et deux maquettes finales dont une servira à réaliser la toile finale accrochée au plafond. Entre 1963 et 1964, le photographe Izis propose à Chagall de suivre la genèse de la création du plafond de l'Opéra de Paris, des esquisses réalisées en atelier à la fixation du décor.



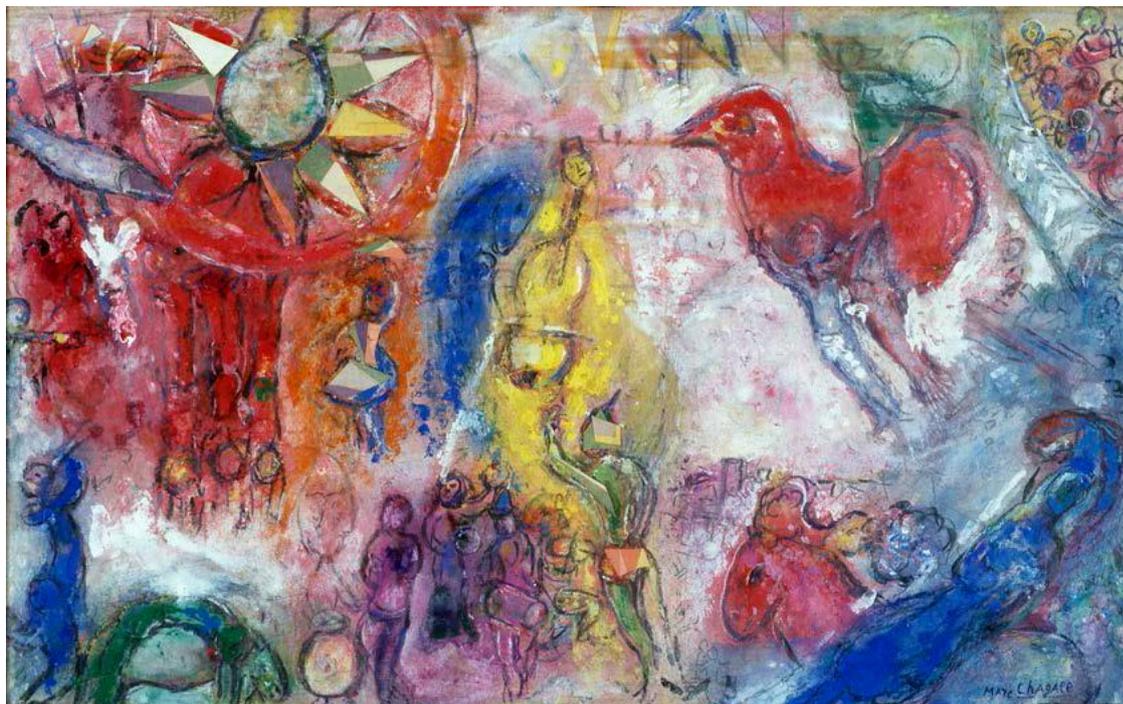
#### Musique diffusée :

- Jean-Philippe Rameau (1683-1764), *Les Indes galantes*
- Claude Debussy (1862 -1918), *Pelléas et Mélisande*
- Maurice Ravel (1875-1937), *Daphnis et Chloé*
- Igor Stravinsky (1882-1971), *L'Oiseau de feu*
- Adolphe Adam (1803-1856), *Giselle*
- Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893), *Le Lac des cygnes*
- Modeste Mussorgski (1839-1881), *Boris Godunov*
- Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), *La Flûte enchantée*
- Hector Berlioz (1803-1869), *Romeo et Juliette*
- Richard Wagner (1813-1883), *Tristan et Iseult*
- Christoph Willibald Gluck (1714-1787), *Orphée et Eurydice*
- Ludwig van Beethoven (1770-1827), *Fidello*
- Georges Bizet (1838-1875), *Carmen*
- Giuseppe Verdi (1813-1901), *La Traviata*

## 2. LES PROJETS MONUMENTAUX DES ANNÉES 1960

### 1958, Francfort - 1966, New York

#### ESQUISSE PRÉPARATOIRE



Marc Chagall, Esquisse pour Commedia dell'Arte, 1958, crayon noir, crayons de couleur et pastel sur papier. Collection Adolf et Luisa Haeuser-Stiftung für Kunst und Kulturpflege, Francfort/Main ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ®

En 1966, Le Metropolitan Opera de New York commande à l'artiste deux panneaux monumentaux pour le Lincoln Center, sur le thème des *Sources* et *Le Triomphe de la musique*.

L'exposition montre ici les esquisses du *Triomphe de la musique* qui serviront à la création du panneau mural du Metropolitan Opera. Les photographies d'Izis, projetées dans la salle, témoignent comme nulles autres du travail du peintre, du passage des esquisses préparatoires réalisées dans son atelier des Gobelins à Paris à l'œuvre monumentale accrochée à New York.

Dans les années 1960, Marc Chagall se consacre à la réalisation de grands projets décoratifs et architecturaux. En 1958, il réalise *Commedia dell'arte*, toile qui peuple le foyer du théâtre de Francfort de sa scène de cirque, de ses musiciens et saltimbanques, en résonances avec la scène du théâtre.

### 3. LA FLÛTE ENCHANTÉE

1966-67, New York



Marc Chagall, Projet de rideau de scène pour l'acte I, scène 15 de la Flûte enchantée de Mozart : le Temple de la sagesse, 1966, mine graphite, gouache, aquarelle, encre, tissu, papiers or et argent collés sur papier vélin. Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ©

En 1964, la rencontre entre Rudolph Bing, directeur du Metropolitan Opera, Gunther Rennert, metteur en scène, et Chagall, est à l'origine du projet d'une nouvelle adaptation de *La Flûte enchantée*, opéra en deux actes de Wolfgang Amadeus Mozart, à New York. Marc Chagall se voit confier la réalisation des décors et costumes. Sensible à la beauté de la musique et au récit initiatique de l'œuvre qu'il considère comme une somme philosophique, il travaille pendant trois ans à cette création, composant un univers féérique mais ténébreux, dans lequel le soleil et la lune sont en opposition. Mozart est le compositeur de prédilection de Chagall.



Lucia Popp dans le rôle de la Reine de la nuit, *La Flûte enchantée*, Metropolitan Opera, 1967  
© Louis Mélançon

## 4. LES RÉSONANCES DE LA MATIÈRE

### Années 1960, Saint-Paul-de-Vence



Marc Chagall, *Danseuse sur fond mauve*, 1970, collage de tissus et de papiers, aquarelle, encre de Chine, gouache et pastel sur papier. Collection particulière ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL®



Marc Chagall, *La Bête fantastique*, 1952, sculpture en bronze. Collection particulière ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL®

À partir des années 1950, Marc Chagall donne une orientation nouvelle à son art par une exploration aussi vitale que jubilatoire de toutes les techniques et matières. Dans son travail de sculpteur, l'artiste cherche à faire « parler » la matière, à lui faire émettre des sons, à la faire résonner en la taillant, en la façonnant. Ce dialogue polyphonique entre l'artiste et les matériaux se poursuit dans les collages de papiers ou de tissus, ainsi que dans les huiles sur toile contemporaines pour lesquelles l'artiste mélange du sable à sa préparation afin d'obtenir une texture granuleuse, crissante et rugueuse. Ces expérimentations nourrissent ensuite le travail pictural de l'artiste, où ces mêmes questions de volume et de sonorités sont présentes.

## 5. DAPHNIS ET CHLOÉ 1958-59, Bruxelles et Paris



Marc Chagall, Projet pour le rideau de scène de *L'Oiseau de feu*, 1945, gouache, encre de Chine, pastel, crayons de couleur et papier doré collé sur papier contrecollé sur carton. Collection particulière. ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL®

En 1909, l'impresario russe Serge de Diaghilev commande au compositeur Maurice Ravel et au chorégraphe Michel Fokine, le ballet *Daphnis et Chloé*. Marc Chagall se voit confier par l'Opéra de Paris la création des décors et des costumes d'une nouvelle version, dont la première a lieu au théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1958, chorégraphié par Serge Lifar, avant la reprise par Georges Skibine à Paris l'année suivante. Travaillant parallèlement à la série lithographique commandée par Tériade sur le même thème, l'artiste nourrit ses maquettes de décors et de costumes de la luminosité éclatante et du bleu profond de la mer qu'il a éprouvés lors de ses voyages en Grèce en 1952 et 1954. Son travail sur le volume (céramique) et l'utilisation de motifs méditerranéens (*Le Poisson* ou *Le Songe*) se retrouvent également dans les toiles de fond et costumes. S'éloignant de l'interprétation archaïsante des décors russes créés par le peintre Léon Bakst en 1912, Chagall propose la vision d'une Grèce idéale, mythique et pastorale, aux flamboyants décors et aux costumes aériens.

## 6. L'OISEAU DE FEU

### 1945, New York



Marc Chagall, panneaux pour le Théâtre d'art juif, 1920, tempera, gouache, argile blanche sur toile. Galerie nationale Tretiakov, Moscou  
©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ®

*L'Oiseau de feu*, ballet en quatre tableaux sur un argument de Michel Fokine et une musique d'Igor Stravinsky, est présenté pour la première fois par les ballets russes en 1910. Une nouvelle version est commandée par le Metropolitan Opera de New York en 1945. Bien que s'inspirant du souffle romantique russe, Chagall propose une interprétation plus libre du thème slave : il développe un répertoire poétique ardent et sauvage inspiré par l'art populaire du Nouveau Mexique (les kachinas). Quatre rideaux de fond de scène sont créés, dont celui du premier acte, *La Forêt enchantée*, révélant une nature cosmogonique et magique. La lutte éternelle des forces du Bien et du Mal nourrit l'imaginaire de l'artiste, qui crée des figures chimériques et des monstres d'une inventivité formelle inégalée. Pour Chagall, le spectacle tout entier doit devenir tableau. Avant la première, il ajoute des taches de couleur et intervient directement sur les costumes des danseurs avant le lever de rideau.

## 7. ALEKO

### 1942, Mexico



Marc Chagall, Projet pour une toile de fond pour *Aleko* : Aleko et Zemphira au clair de lune (scène I), 1942, gouache, lavis et crayon sur papier. The Museum of Modern Art, New York. ©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ®

Ballet en quatre tableaux créé par Léonide Massine, sur une musique de Tchaïkovski, *Aleko* est inspiré d'un poème de Pouchkine, *Les Tsiganes*. Sur une commande du Metropolitan Opera de New York, Marc Chagall en réalise les costumes et les décors à Mexico en 1942, où a lieu la première représentation.

Inspiré par l'espace monumental américain et profondément touché par la thématique de l'exil inhérente au ballet, l'artiste compose une œuvre scénique puissante, où les costumes dialoguent avec les toiles, où le public est immergé dans la déferlante des couleurs et des mouvements des danseurs. Bella Chagall, qui travaille avec son mari à la réalisation des soixante-dix costumes, souligne également l'influence des lumières éclatantes du Mexique : « Les décors de Chagall brûlent comme le soleil au firmament. »

Le visiteur pourra admirer 12 costumes originaux peints par Chagall, des projets de décor et de costumes aux techniques variées ainsi qu'une captation en noir et blanc de la première au Mexique en 1942.

## 8. LE THÉÂTRE D'ART JUIF 1919-20, Moscou



Marc Chagall - La musique Galerie nationale Tretiakov, Moscou  
©ADAGP, Paris, 2015 - CHAGALL ®

Alexeï Granovski, directeur du Théâtre d'art juif (GOSET), demande à Marc Chagall de concevoir un programme artistique universel pour décorer les murs du théâtre. Véritable reflet de la culture et de la langue yiddish, cet ensemble réunit le monde du théâtre populaire, celui de la musique, du rythme et de la couleur. Le rideau de scène et la peinture du plafond ayant disparu, seuls sept panneaux ont été conservés, composant la « boîte à Chagall » : une *Introduction* monumentale, synthèse dynamique des activités du théâtre et de son combat politique ; quatre allégories (*La Musique*, *La Danse*, *Le Théâtre* et *La Littérature*) affirmant la réunion des arts dans une conception d'art totale ; *Le Repas de noce*, composition horizontale présentant les mets d'un banquet sous différents angles et, enfin, *L'Amour sur scène*, représentant un couple dansant, aux formes géométriques tridimensionnelles empruntant au cubisme et au constructivisme.

À la fermeture du Théâtre d'art juif en 1949 (prononcée par une commission de liquidation du régime stalinien), les panneaux peints par Marc Chagall furent confiés à la galerie nationale Tretiakov de Moscou. Ainsi sauvés de la destruction, les panneaux furent redécouverts au tournant des années 1970. Marc Chagall, qui n'était pas retourné en Russie depuis son départ en 1922, retourna à Moscou en 1973. À cette occasion, il signa *a posteriori* tous les panneaux du Théâtre à la galerie Tretiakov.

# LA PETITE BOÎTE À CHAGALL

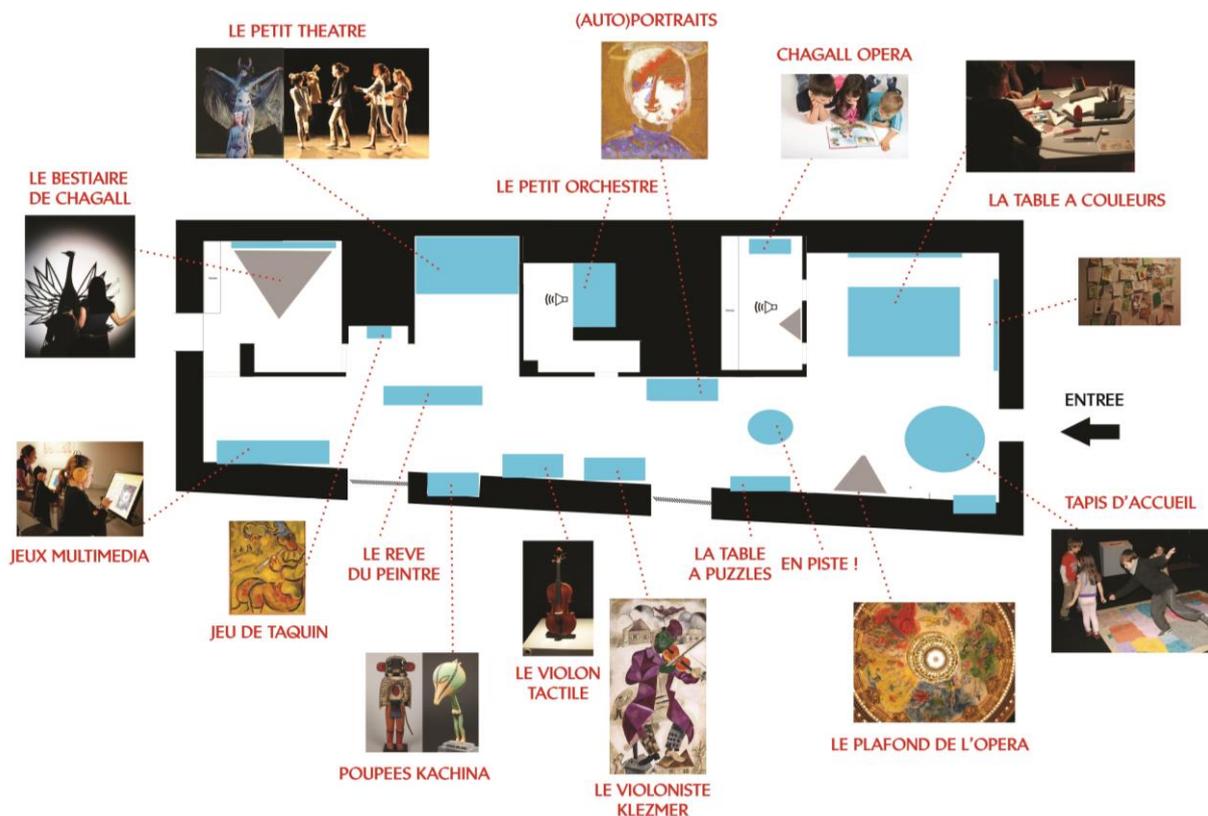
## UNE GALERIE-ATELIER EN LIEN AVEC L'EXPOSITION POUR LE PUBLIC FAMILIAL À PARTIR DE 4 ANS ET LES GROUPES SCOLAIRES

- ▶ 16 modules éducatifs à partager en famille
- ▶ Des activités créatives : jeux d'observation, d'expérimentation, de mémorisation, un petit théâtre avec costumes et décors, des dispositifs numériques et multimédias...
- ▶ Des modules accessibles au public en situation de handicap

### POUR :

- ▶ Explorer les liens entre musique et peinture
- ▶ Faire découvrir les œuvres musicales en lien avec l'œuvre de Chagall
- ▶ Favoriser la créativité et emporter son œuvre avec soi
- ▶ Apprendre à observer des œuvres de façon ludique
- ▶ Rendre une œuvre accessible aux personnes déficientes visuelles
- ▶ Jouer avec la composition du tableau, la transparence, la superposition des couleurs
- ▶ Composer avec le rythme et la couleur et imaginer l'orchestre rêvé de Chagall

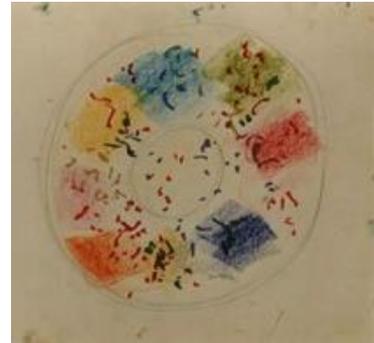
La petite boîte à Chagall est accessible dans le cadre des visites-ateliers *Les couleurs du rêve* et *En piste avec Chagall*, qui comprennent une visite de l'exposition et une séance animée dans la galerie-atelier. Elle est aussi ouverte aux groupes pour une séance *Jouons avec Chagall* en autonomie, d'une durée d'une heure en présence d'un médiateur.



# DESCRIPTIF DES MODULES

## 1 - LE TAPIS D'ACCUEIL

Un tapis rond et en couleurs accueille les visiteurs. Représentant une des maquettes du plafond de l'opéra, il constitue un « sas » de convivialité entre le monde extérieur et l'atelier.



Objectifs :

- Évoquer les étapes du travail du peintre
- Aborder la notion de circularité dans l'œuvre de Chagall
- Travailler sur le rythme et la couleur

## 2 - LE PLAFOND DE L'OPÉRA

Grâce au Google Art Project, les enfants peuvent « naviguer » dans le plafond de l'Opéra de Paris.

Ils partent à la recherche des personnages, animaux extraordinaires, monuments et petits détails merveilleux. Ces nouveaux dispositifs sont imaginés avec l'équipe de Google.

Le tout est diffusé sur un grand écran.

Objectifs :

- Guider la découverte d'une œuvre foisonnante, du détail à l'œuvre monumentale
- Faire découvrir les œuvres musicales représentées sur le plafond
- Reconnaître et observer les éléments récurrents dans l'œuvre de Chagall



## 3 - LA TABLE À DESSINER

Une grande table d'activités, pour réaliser des dessins, collages, modelages, etc.

Cet espace est animé par un médiateur.

Sur les murs, les enfants sont invités à accrocher leurs dessins

Objectifs :

- Favoriser la créativité
- Explorer la diversité des techniques utilisées par Chagall
- Offrir un espace d'expression plastique
- Réaliser une œuvre à emporter avec soi





#### 4 - SALON CHAGALL

Dans cet espace plus calme, le visiteur peut feuilleter des livres sur Chagall, la peinture et les œuvres musicales.

Il peut également regarder des vidéos d'opéras et de ballet (*Aleko, l'Oiseau de feu, Daphnis et Chloé*) ainsi qu'un diaporama d'œuvres présentées dans l'exposition.

Objectifs :

- Offrir un temps calme dans le parcours
- Aller plus loin dans la connaissance de l'œuvre, grâce à différents médias
- Ouvrir une fenêtre sur l'exposition

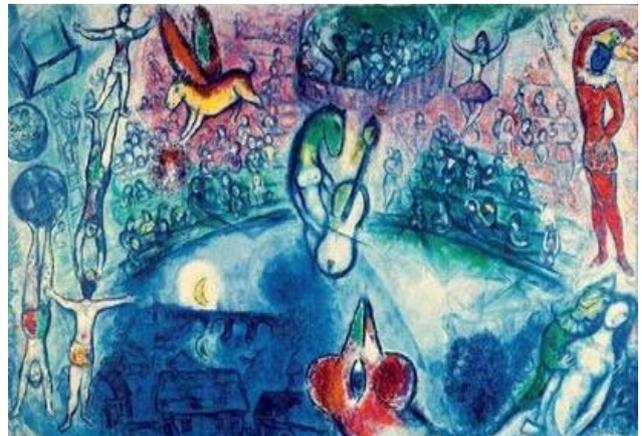
#### 5 - EN PISTE !

Un véritable cirque en miniature, réalisé sous forme de carrousel... pour rendre hommage au monde du cirque.

Les personnages (inspirés de *Comedia dell'arte*) sont mis en mouvement par le visiteur grâce à une manivelle qui actionne une boîte à musique.

Objectifs :

- Proposer une installation artistique autour du monde du cirque
- Actionner une boîte à musique mécanique
- Évoquer le mouvement dans l'œuvre de Chagall



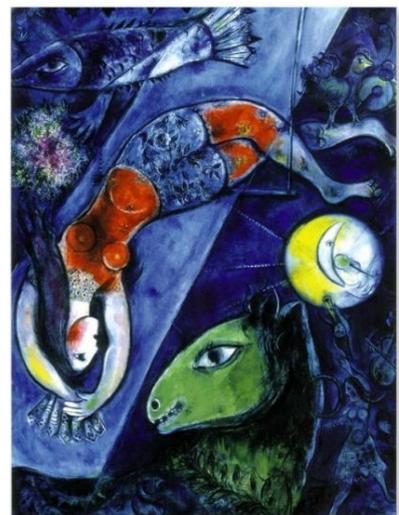
#### 6 - TABLES À PUZZLES

Trois œuvres sont présentées sous forme de puzzles.

L'un des puzzles, tactile (imprimé en relief), est accessible aux personnes en situation de handicap visuel.

Objectifs :

- Favoriser l'observation des œuvres de façon ludique
- Rendre une œuvre accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes



## 7 - (AUTO) PORTRAITS



A côté d'un grand miroir, un chevalet est installé avec un rouleau de papier kraft. Seul, à deux ou en famille, le visiteur se met dans la peau du peintre. Il peut réaliser portraits et autoportraits, et emporter son œuvre à la maison.

## 8 - LE VIOLONISTE KLEZMER

Grâce à un dispositif interactif, le visiteur joue avec *Le violoniste vert*. Il change les couleurs du tableau à la manière de Chagall puis agence divers éléments du tableau pour récréer l'œuvre à sa façon.

Quand le tableau est terminé, le visiteur écoute une œuvre entraînante de musique klezmer et un commentaire sur l'œuvre originale.

Objectifs :

- Variations autour de la couleur chez Chagall
- Le violoniste comme modèle récurrent
- Faire découvrir le style musical klezmer



## 9 - LE VIOLON TACTILE

Ce dispositif présente un violon à toucher. Le visiteur peut écouter un commentaire sur l'instrument et son importance dans la culture klezmer.

Une audiodescription de l'instrument est disponible pour les visiteurs handicapés visuels.

Objectifs :

- Faire découvrir par le toucher un instrument très représenté dans l'œuvre de Chagall.
- Rendre un instrument accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes.



## 10 - LE PETIT ORCHESTRE DE CHAGALL

Imaginez une pièce littéralement remplie d'instruments de musique... Les instruments peints dans les tableaux de Chagall prennent vie grâce à cette installation ludique.

Violoncelles, clarinettes, flûtes et trompes, peints en couleur peuvent être touchés par les visiteurs, tandis qu'une musique de Mozart est diffusée via de multiples haut-parleurs cachés parmi les instruments.

Objectifs :

- Imaginer l'orchestre rêvé de Chagall
- Proposer une installation artistique
- Découvrir par le toucher de nombreux instruments de musique



## 11 - LE RÊVE DU PEINTRE

Une table rétroéclairée, pour composer et décomposer son propre tableau.

Des personnages, animaux, monuments, aplats de couleurs, sont détournés et imprimés sur des rhodoïds. Le visiteur manipule, agence, superpose les éléments pour créer une œuvre éphémère.

Objectifs :

- Jouer avec la composition du tableau
- Aborder la notion de transparence, de rythme et de couleur
- Explorer différentes œuvres de Chagall pour mieux entrer dans son monde



## 12 - LE PETIT THÉÂTRE DE CHAGALL

Un petit théâtre où un médiateur propose de courts ateliers.

Les jeunes visiteurs peuvent enfiler des costumes inspirés de ceux de Chagall, et s'initier au ballet ou à l'opéra.

Objectifs :

- Favoriser l'expression corporelle, avec des notions de mouvement, de placement dans l'espace
- Offrir une expérience de la scène et créer une œuvre collective en musique

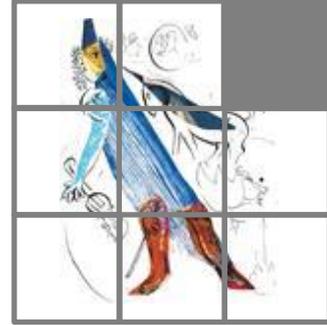


### 13 - LE JEU DE TAQUIN

Un puzzle coulissant à trous, reproduisant une œuvre. Le visiteur tente de reconstituer l'image.

Objectifs :

- Favoriser l'observation de l'œuvre de façon ludique



### 14 - JEUX MULTIMÉDIAS



Ces 3 postes proposent des jeux multimédias autour de l'œuvre de Chagall.

Huit jeux utilisant les capacités d'observation, de mémoire, de concentration et de créativité des enfants leur permettent de découvrir l'œuvre du peintre grâce à l'outil informatique, que les enfants connaissent bien.

Objectifs :

- Explorer les liens entre musique et peinture
- Élargir les connaissances de façon ludique
- Favoriser l'observation des œuvres

### 15 - LE BESTIAIRE DE CHAGALL

Une installation numérique et ludique : grâce à un système de projection et de détecteur de présence, le visiteur voit son ombre se transformer en animal merveilleux...

L'ombre bouge en même temps que le visiteur, et évolue...

Objectifs :

- Proposer une installation artistique interactive
- Donner une nouvelle dimension à l'œuvre de Chagall grâce aux nouvelles technologies
- Jeu sur le corps et le mouvement dans l'espace
- Métamorphose de l'ombre



# INFORMATIONS PRATIQUES

## COMMENT RESERVER

**Par téléphone 01 44 84 44 84**

Réservation uniquement par téléphone du lundi au vendredi de 11h à 18h

Toutes les activités doivent faire l'objet d'une réservation (y compris les visites libres). Les groupes sans réservation ne seront pas admis.

Les billets ne sont ni repris, ni échangés et ne peuvent être revendus (loi du 27 juin 1919).

## RENSEIGNEMENTS

[education@philharmoniedeparis.fr](mailto:education@philharmoniedeparis.fr)

## TARIFS

**Visite libre *Marc Chagall le triomphe de la musique***

Moins de 26 ans : 5 euros

Forfait groupes : 100 euros (25 personnes maximum – accompagnateurs compris)

Enseignants, professeurs des écoles de musique et adultes accompagnateurs des groupes scolaires : 8 euros

**Visites guidées exposition *Marc Chagall le triomphe de la musique***

**Groupe enfants :**

Visite-découverte : 115 euros

Visite-atelier : 125 euros

Atelier *Jouons avec Chagall* : 80 euros

*Studio Chagall* : 160 euros

Cycle *Chagall en trois coups de pinceau* : 260 euros

**Groupe étudiants/enseignants : 190 euros**

## COMMENT VENIR

**Métro** : ligne 5, station Porte de Pantin - Tram : ligne T3b, station Porte de Pantin - Bus : 151, 175

Vélib', Autolib', Taxi, Parkings

**En autocar** : depuis le centre de Paris, prendre l'avenue Jean-Jaurès jusqu'au n°221 ; depuis le boulevard périphérique, prendre la sortie « Porte de Pantin ».

**Deux parkings « dépose-minute »** pour les autocars sont proposés au 191 boulevard Sérurier et avenue Jean-Jaurès au niveau de la Fontaine aux Lions.

Un parking payant est accessible par le boulevard MacDonald (Porte de la Villette) uniquement.

Renseignements : 01 40 05 79 90